



Geste et regard  
Nicolas Jolivot  
Gaële Duhazé  
Zhu Chengliang  
Brèves - Agenda  
À venir

# CuiCui!

## Cultivons des regards qui relient et des gestes qui soignent

plutôt que des paroles qui accusent et des postures qui blessent.

Depuis janvier 2015, la France est ensanglantée par une série d'attentats et de meurtres de masse. Elle tient bon. Mais ces violences physiques et morales provoquent aussi en écho des paroles qui accusent, des images qui agressent, des attitudes qui divisent, révélant autant d'intentions corrosives dont une société digne gagne toujours à se garder. Elle n'y parviendra pas sans que chacun de nous cultive des regards qui relient, des gestes qui soignent. On y mesurera tout la vitalité d'une civilisation véritablement humaniste. Et qui sait si ce n'est pas l'expérience d'un photographe de bourgeons, de l'autre côté de la terre, à Shanghai, qui en témoigne le mieux.

Une fois n'est pas coutume, en lieu et place de l'essentiel de notre éditio, nous reproduisons des extraits d'un livre publié par les éditions HongFei Cultures : *Shanghai Promenades* de Nicolas Jolivot. On y suit son auteur au fil d'une déambulation dans les lilongs de la grande ville, ces quartiers anciens délimités par des avenues et constitués de ruelles parallèles qui distribuent, en « arête de poisson » des allées menant à un logement typiquement chinois, le shikumen, avec des pièces disposées autour d'une cour d'entrée.

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les lilongs ont été construits à Shanghai pour loger des vagues successives de populations fuyant guerres et famines. Des plus modestes, avec un étage et une charpente traditionnelle, aux plus élaborés avec trois étages, salles de bains et toilettes, les lilongs étaient habités par toutes sortes d'habitants.

Un grand nombre d'entre eux a été élevé près des usines par les industriels des pays européens pour loger ouvriers et contremaîtres.

Parcourant ces lilongs, Nicolas Jolivot rencontre mille activités et mille personnages, goûte aux saveurs d'une cuisine populaire autant qu'à la surprise d'un étal de grenouilles géantes, crayonne ses dessins complimé par des passants encourageants et, parfois, mesure l'ampleur de la destruction dont ces quartiers font l'objet, condamnés par une urbanisation qui pousse la mégapole à la verticalité.

[...]. Tous les logements sont vides, les entrées murées. Au milieu des ruelles sinistres, la cour de l'école primaire, derrière le clocher de l'église de style anglican, est silencieuse. Ce quartier entier, un village pourrait-on dire, n'attend plus que l'armée des pelleteuses. Même les fantômes plient bagages pour ne pas se réveiller l'an prochain dans un Starbucks Coffee. Une tristesse passagère m'envahit à la vue de cette part de ville ancienne absorbée par la modernité urbaine, comme si on brûlait des vieux livres maintes fois lus et tout tachés pour les remplacer par un écran d'ordinateur. Je me demande si les habitants, ailleurs dans leur nouvelle vie, trouvent des compensations heureuses à ce qu'ils ont perdu...

Mais le regard de Nicolas Jolivot – bienveillant et sans conjecture,

deux qualités de l'auteur – n'est pas de ceux qui aliènent le « regardé », le réduisant à l'état d'objet de compassion.

*En face de ce lilong condamné, Shanghai continue sa mue avec un tout nouveau musée d'histoire naturelle à l'architecture audacieuse et un parc public original, peuplé de sculptures animalières contemporaines. Les amateurs de photographie s'en donnent à cœur joie, fixent en rafales dans leur carte mémoire un renard géant réalisé avec des bottes de*

*de paille, un troupeau de buffles en bronze assoupis sur la pelouse, un étranger barbu à lunettes assis sur un banc avec un carnet à dessin sur les genoux. Ils se dispersent ensuite dans la partie boisée du parc pour se concentrer sur l'éclosion des bourgeons, rendez-vous traditionnel des peintres poètes. Sans oublier que ce parc paisible fut aussi un lilong, je me rassure en pensant que, tant qu'il*



illus. Nicolas Jolivot extraite de *Shanghai Promenades* © HongFei 2016

*y aura des Chinois pour s'extasier devant la transformation annuelle d'une protubérance en fragiles pétales, notre monde n'est pas perdu.*

Ce qui nous semble digne de la plus grande attention dans cette fréquentation du monde, ici par Nicolas Jolivot, là-bas par un photographe de bourgeons, c'est tout autant la qualité de ces regards qui révèlent l'indécidable que leur proposition de poursuivre coûte que coûte l'expérience du monde.

Loïc Jacob & Chun-Liang Yeh  
septembre 2016

### Shanghai Promenades

Nicolas Jolivot - 112p, 26 x 26 cm - 25 €  
ISBN 9782355581182 - tout public dès 13 ans. mise en vente le 6 octobre.

### Chine, scènes de la vie quotidienne

Nicolas Jolivot - 112p, 24 x 24 cm - 21,90 € - ISBN 9782355580833 - tout public dès 13 ans.  
Prix Pépète 2014 du meilleur documentaire

### Le Calligraphe

C.-L. Yeh / Nicolas Jolivot - album, 40p, 18,5x26 cm - 14 € - ISBN 978235580604 - dès 7 ans



Entretien avec **Nicolas Jolivot**, peintre et voyageur.

## « Quand on est Français et qu'on voyage un peu, on est souvent confronté aux rencontres avec sa propre histoire »

Après son *Chine. Scènes de la vie quotidienne* (éd. HongFei, Prix Pépite Documentaire 2014), Nicolas Jolivot porte son regard généreux et plein d'appétit sur Shanghai, une incroyable mégapole où le spectacle de la vie des rues ne manque jamais de s'offrir à ce voyageur attentif, bienveillant et souvent amusé venu de Saumur.

**D'où vous est venue l'idée de croquer Shanghai, la plus grande mégapole de Chine ?**

N. J. En 2011, j'ai terminé mon séjour dans le Guangxi et le Guangdong par trois jours à Shanghai. Pendant deux jours, conquis par les charmes du centre ville, j'ai couru de rue en rue pour en voir un maximum puis, essoufflé, assis sur le Bund, je me suis dit qu'il fallait que j'arrête de galoper et que je ferais mieux de revenir prendre le temps de visiter la ville. Ce que j'ai fait après mes séjours en Mandchourie, dans le Gansu et le Xinjiang. Je suis allé à Shanghai pendant un mois en été 2015, puis de nouveau un mois et demi en hiver de la même année.

**En quoi Shanghai diffère-t-elle des autres endroits que vous avez visités en Chine ?**

N. J. Shanghai est une ville "plus facile" pour moi. J'y ai trouvé quelques repères architecturaux et culturels, c'est une ville passerelle vers le monde extérieur, comme New York, et puis elle est organisée autour d'un large fleuve fondateur. Né et habitant au bord de la Loire, je me sens naturellement plus à l'aise dans cette géographie. Je pourrais dire la même chose d'Harbin, mais franchement, le climat y est rude ! Pékin est plus sévère et solennelle. Si je devais passer à nouveau du temps dans une grande ville chinoise, je retournerais à Chongqing, là-bas, je ne suis pas séduit, comme à Shanghai, mais fasciné par l'incroyable développement d'une ville monstre et son histoire particulière...

**Comment s'est faite votre découverte de la concession française de Shanghai ? Qu'a-t-elle apporté à votre regard sur l'histoire de la France ?**

N. J. J'avais à peu près situé la zone en 2011. En 2015, j'ai parcouru toutes les rues et observé l'architecture, visité les parcs. Et puis à Shanghai, ce qui est bien, c'est qu'il y a quantité de petites plaques explicatives sur les bâtiments du 19<sup>e</sup> et de la première partie du 20<sup>e</sup> siècle et beaucoup de maisons de personnages illustres transformées en musées où l'on apprend des tas de choses. Je pense par exemple à celle de Song Meiling, la femme de Tchang Kaï-check. Quand on est Français et qu'on voyage un peu, on est souvent confronté à ce genre de rencontre avec notre histoire : Casablanca, Luang Prabang, Pondichéry...pour ne citer que des villes que j'ai visitées. J'ose croire que ces épisodes de l'histoire ont enrichi les connaissances scientifiques et culturelles de chacune des parties, un peu comme quand le scientifique et jésuite Italien Matteo Ricci est venu échanger en Chine avec Xu Guangqi à la fin du 16<sup>e</sup> siècle.

Entretien avec l'illustrateur **ZHU Chengliang**

## « La pensée pour les êtres aimés fait naître le sentiment le plus doux et intime de tous. »

Zhu Chengliang, illustrateur de *Réunis* et de *Mamie Coton compte les moutons* (éd. HongFei) est un peintre dont la qualité de l'art mis au service de l'illustration a été plusieurs fois récompensée en Chine.

**Comment êtes-vous venu à l'illustration pour la jeunesse ?**

Z.C.L. Enfant, mon éducation artistique s'est faite à travers la lecture de livres illustrés, notamment de *lianhuanhua* (BD traditionnelle chinoise). Dès lors, j'ai développé un attachement particulier à ce genre de livres. Adulte, j'ai travaillé dans une maison d'édition qui m'a mis en relation avec les éditeurs de Jiangsu Juvenile & Children's publishing. De cette fréquentation est née ma première commande d'illustrations. Avec le temps, j'en suis venu à maîtriser et apprécier particulièrement cette forme de création.

**Dans vos deux livres actuellement traduits en français, il est question d'absence. Est-ce un sujet qui touche particulièrement l'illustrateur que vous êtes ?**

Z.C.L. La pensée pour les êtres aimés fait naître chez un humain le sentiment le plus doux et le plus intime de tous. Ce sentiment est puissant, et qu'importe la culture, le pays ou le territoire dans lequel on vit. Dans les deux histoires évoquées, *Réunis* et *Mamie Coton*, cette pensée bienveillante fut ma principale source d'inspiration quant aux choix artistiques d'où je souhaitais que ressorte une grande émotion.



extrait de *Shanghai Promenades*, illus. Nicolas Jolivot



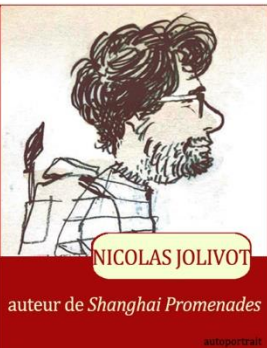
extrait de *Mamie Coton compte les moutons*, illus. Zhu Chengliang

**Dans ces livres, vous attachez une grande importance au traitement des détails. Est-ce par souci d'authenticité ?**

Z.C.L. Ces histoires se déroulent dans des régions très différentes : un pays d'eaux au sud du Fleuve Bleu pour l'un, et le mont Taihangshan au Nord pour l'autre. Je souligne les caractéristiques de ces paysages pour les mettre au service de la narration. Les émotions dans *Réunis* sont subtiles et nuancées comme le décor des rivières et des ponts typiques du Jiangnan. Quant au charme rustique de *Mamie Coton*, il gagne en relief situé au cœur d'une région montagneuse.

**Comment choisissez-vous votre technique d'illustration pour chaque album ?**

Z.C.L. Là aussi, le choix de la technique est lié à l'esprit de l'histoire. Je choisis volontiers une technique que je maîtrise bien mais sans m'interdire de nouvelles explorations, utilisant parfois un langage BD et souple, plus aquarellé, d'autre fois un style plus rigoureux et réaliste à l'huile, ou encore d'autres techniques. (lire l'intégralité de l'interview sur [www.chinedesenfants.org](http://www.chinedesenfants.org))



NICOLAS JOLIVOT

auteur de *Shanghai Promenades*

Autoportrait



ZHU Chengliang

illustrateur de *Mamie Coton compte les moutons*

## « Nous sommes notre propre ennemi, à trop écouter nos peurs qui nous coupent des autres et nous font une petite vie étriquée. »

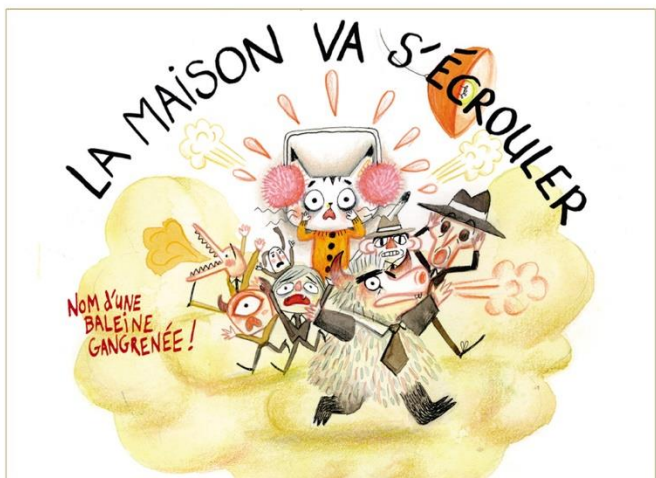
Gaëlle Duhazé est diplômée en Histoire de l'art et a songé à une carrière universitaire avant que la pratique du dessin la rattrape. Installée à Nantes, elle y développe en atelier un univers peuplé d'esprits et de personnages qui évoluent dans un monde où se mêlent sensibilité et humour. Depuis 2007, elle consacre une partie importante de sa création à la jeunesse, en édition ou en presse. Elle a récemment signé l'illustration de *Cité Babel* (éd. des éléphants, 2015) récompensé par le prix Sorcières du documentaire.

**Vous êtes illustratrice. « Chaton Pâle... » est votre premier texte. Comment ce projet a-t-il germé ?**

**G. D.** J'avais envie d'écrire une histoire pour la jeunesse dans un univers animalier poétique et un peu étrange. J'avais en tête l'image d'un petit chat maladif et timide, tout seul dans sa petite maison. Les premiers dessins que j'ai réalisés autour de cette histoire représentaient donc le chaton dans son gilet un peu trop grand, devant sa petite maison. Je ne savais alors pas du tout ce qui allait se passer. Je savais juste que je voulais raconter une histoire de transformation, celle d'un personnage peureux et très renfermé qui va s'ouvrir au monde. Le grand oiseau noir (la Corneille Myrtille dans l'histoire) est apparu lui aussi assez tôt dans mes carnets de croquis. J'avais donc trois ingrédients de départ : un chaton tout blanc et enrhumé, une maison et une grande corneille. C'est bien après avoir réalisé ces premières esquisses que j'ai commencé à écrire l'histoire de manière structurée : la maison et l'enfermement qu'elle symbolise sont devenus un des enjeux principaux du récit. Ce sont finalement les "Insupportables Petits Messieurs" qui sont arrivés les derniers, alors que je cherchais à matérialiser la raison pour laquelle Chaton Pâle restait toujours chez lui et n'arrivait pas à vivre comme il le voulait.



extrait de *Chaton Pâle...*, illus. Gaëlle Duhazé



extrait de *Chaton Pâle...*, illus. Gaëlle Duhazé

Petits Messieurs. En fait, elles ne sont que l'écho de ses propres craintes face à l'inconnu. Nous, en tant que lecteur, on sait bien que les scénarios catastrophes qu'imaginent les Insupportables Petits Messieurs sont en grande partie absurdes et exagérés, mais Chaton Pâle, lui, y croit dur comme fer. Et il faudra qu'il se frotte à un personnage très différent de lui pour apprendre que l'on peut vivre autrement. C'est bien sûr l'autre idée de cette histoire : on peut toujours apprendre à vivre différemment, si on prend le risque de s'ouvrir aux autres !



GAËLLE DUHAZÉ

auteure-illustratrice de *Chaton pâle* et *les Insupportables Petits Messieurs*

**Vous êtes admiratrice des yōkai, ces mystérieuses créatures japonaises. Vous en êtes-vous inspirée pour imaginer ces Insupportables Petits Messieurs ?**

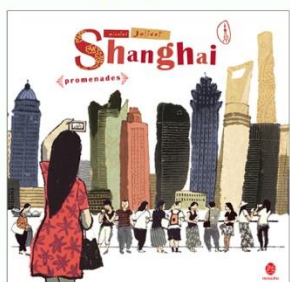
**G. D.** Oui, c'est vrai : j'ai dans mon atelier le *Dictionnaire des Yōkai* de Shigeru Mizuki, que je regarde régulièrement. On y découvre une très grande diversité. J'aime beaucoup le mélange de grotesque et d'étrangeté que l'on trouve chez ces esprits des lieux et des objets. J'avais envie de retrouver cette ambivalence chez les Insupportables Petits Messieurs : inquiétants, ridicules, ils sont surtout nombreux... Je ne voulais pas m'ennuyer en les dessinant ! Pour chercher de nouvelles formes, j'ai aussi beaucoup regardé les photographies de Charles Fréger dans *Wilder Mann*, étonnantes figures d'hommes sauvages que l'on retrouve dans les fêtes agraires de l'est et du sud de l'Europe. Et comme les Insupportables Petits Messieurs sont très procéduriers, je leur ai rajouté des cravates et des accessoires qui évoquent la vie de bureau.

**Que souhaitez-vous dire aux enfants avec l'histoire de « Chaton Pâle » ?**

**G. D.** J'ai avant tout voulu raconter une histoire qui ait du sens à mes yeux, et qui montre comment on est parfois son propre ennemi, à trop écouter ses peurs. C'est normal d'avoir peur et de porter en soi une part d'ombre – des Insupportables Petits Messieurs, je pense que tout le monde en a ; ce sont juste d'autres que ceux du Chaton –, mais si on se laisse envahir par elles, ça ne va pas ! Cela nous coupe des autres et nous fait une petite vie toute étriquée.

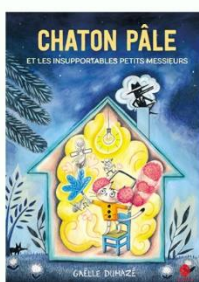
**Dans l'histoire, Chaton Pâle est paralysé par les voix des Insupportables**

## Bibliographie - Les nouveaux livres des trois auteurs interviewés



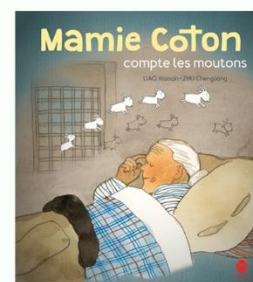
Au fil de six promenades à Shanghai, le carnetiste Nicolas Jolivot invite les lecteurs à le suivre hors des sentiers battus. Là, rien ne manque pour faire rire, étonner, agacer, et finalement enthousiasmer. *Un regard plein d'appétit et de bienveillance sur la mégapole.*

**Shanghai Promenades**  
Nicolas Jolivot, dès 13 ans, 25€  
ISBN 9782355581182



**Chaton Pâle** et les Insupportables Petits Messieurs  
Gaëlle Duhazé, dès 7 ans, 14,50€  
SBN 9782355581175

Il était une fois un chaton que tout le monde appelait Chaton Pâle. Sa maison était pleine d'Insupportables Petits Messieurs très contrariants qui lui gâchaient la vie... Jusqu'à l'arrivée de Grand-Mère Chat du Pissenlit ! *Une histoire tendre et drôle où le petit héros combat son mal de vivre et s'affirme avec l'aide de ceux qui l'aiment.*



**Mamie Coton compte les moutons**  
Liao Xiaojin - Zhu Chengliang, dès 6 ans, 13,90€  
coll. *Vent d'Asie*, ISBN 9782355581199

C'est la nuit. Dans son lit, mamie Coton compte les moutons. Un, deux, trois... Mais, le sommeil ne vient pas. C'est que papi Coton n'est pas encore rentré ! *Une histoire venue de Chine, où l'amour s'exprime par des gestes simples et tendres.*



**Valérie Dumas** en résidence d'auteure à Tours prépare un nouveau livre illustré à quatre mains

Après *Le Duc aime le Dragon* (2011) et *Songes d'une nuit de Chine* (2012), Valérie Dumas travaille sur un troisième album à paraître chez HongFei, *Miss Ming*, une fantaisie sur le thème de la « chinoiserie ». Femme de pinceaux, Valérie Dumas y prend la plume pour ce qui sera son premier texte publié. Illustratrice, elle entrelace son aquarelle chatoyante aux gravures

profondes du peintre-illustrateur Jean-Pierre Blanpain. Iséroise, elle réalisera l'essentiel de son travail de création à Tours, accueillie en résidence d'auteure pour quatre mois (entre mai et nov. 2016) par l'association tourangelle Livre Passerelle, en partenariat avec le CRIA 37 et le Centre social Camille Claudel de La Ville-aux-Dames.

**L'argument du livre :** Lila ne connaît que la maison de Miss Ming, sa grand-mère qui n'habite plus là depuis longtemps. Miss Ming ne s'est pas toujours appelée ainsi, mais elle a beaucoup voyagé... dans sa tête. Et son nom, comme sa maison, sont à l'image de ses voyages.



## PROCHAINS SALONS

### Six mois de rencontres autour des livres et avec leurs auteurs

Ci-dessous l'agenda des salons. Complément d'information sur [www.hongfei-cultures.com](http://www.hongfei-cultures.com) page AGENDA, notamment concernant les rencontres en librairies, biblio. etc.) :

**23-25 sept.** Eclat de Lire (Manosque) avec Franck Prévot ; **5-9 oct.** Le Salon du livre de jeunesse de l'océan Indien (La Réunion) invite HongFei et Chun-Liang Yeh ; **7-9 oct.** La 25e Heure du Livre (Le Mans) avec Gwenaëlle Abolivier, Pierre Cornuel, Nicolas Jolivot et Franck Prévot ; **7-9 oct.** Le Festival du Livre, espace jeunesse (Mouans-Sartoux) avec Joel Franz Rosell (sam. et dim.) ; **7-9 oct.** Les Rendez-vous de l'Histoire (Blois) avec Gaëlle Duhazé (sam.) et Valérie Dumas (dim.) ; **26 oct.** Salon Equita (Lyon) avec Minji Lee-Diebold ; **28-30 oct.** Eclats de lire (Noirmoutier) avec Gaëlle Duhazé ; **4-6 nov.** Foire du livre (Brive) avec Gwenaëlle Abolivier, Joel Franz Rosell et Chun-Liang Yeh ; **10-13 nov.** Lire en Polynésie avec Pierre Cornuel ; **11-13 nov.** Schilick On Carnet (Schiltigheim) avec Chun-Liang Yeh ; **18-20 nov.** Salon du Livre (Touquet-Paris-Plage) avec Morgane de Cadier et Florian Pigé ; **18-20 nov.** Fête du livre du Var (Toulon) avec Gaëlle Duhazé ; **18-20 nov.** La Maman des poissons (Pézenas) avec Samuel Ribeyron ; **18-20 nov.** Rendez-vous du Carnet de voyage (Clermont-Ferrand) avec Nicolas Jolivot ; **18-20 nov.** Salon du livre jeunesse (Fougères) avec Clémence Pollet, Thierry Dedieu et Chun-Liang Yeh ; **25-27 nov.** Salon du livre du Pays de Lorient avec Pierre Cornuel ; **25-27 nov.** Salon du livre (Chaumont) avec Clémence Pollet ; **30 nov.-5 déc.** SLPJ (Montreuil) liste des auteurs HongFei à venir ; **10-11 déc.** Livres en citadelle (Blaye) avec Franck Prévot ; **1-5 fév. 2017** Fête du livre de jeunesse (St-Paul-Trois-Châteaux) avec Julia Chausson ; **17-19 fév.** Salon de la littérature jeunesse (Arcachon) avec Stephane Girel et Franck Prevot ; **10-12 mars** Salon du livre jeunesse (St-Germain-Lès-Arpaion) avec Clémence Pollet et Mélusine Thiry ; **11-12 mars** Salon du livre jeunesse (St-Gervais-la-Forêt) avec Samuel Ribeyron et Chun-Liang Yeh ; **24-26 mars** Salon du livre jeunesse (Beaugency) avec Clémence Pollet, Pierre Cornuel, Nicolas Jolivot et Chun-Liang Yeh ; **1er avril** Salon des Bonimenteurs (Mondoubleau) avec Franck Prévot et Chun-Liang Yeh .



photo : les deux artistes au travail

**Te souviens-tu de Wei ?** de Gwenaëlle Abolivier et Zaü. Un livre qui relie !

**Dans ce livre,** Wei figure chacun des 140.000 travailleurs chinois arrivés en France en 1916 pour participer à l'effort de guerre, puis oubliés alors même que parmi eux plusieurs centaines de survivants firent souche.

A l'heure du centenaire et des commémorations de la Grande Guerre, et à l'approche du 11 novembre, Aline Paillet recevra les auteurs de *Te souviens-tu de Wei ?* pour une émission de radio qui ravivera le souvenir. France culture, «Le Temps buissonnier », diffusion dim. 6 novembre.



**Je serai cet humain qui aime et qui navigue** de Franck Prévot et Stephane Girel. Un livre qui inspire !

**Dans ce livre,** un enfant écoute un coquillage trouvé et le poème qu'il lui délivre. Touché, il le traduit et le partage. Comme lui, proposez et partagez votre traduction du poème en l'envoyant à [jeseraicethumain@hongfei-cultures.com](mailto:jeseraicethumain@hongfei-cultures.com). Nous la publierons sur le site de HongFei ou sur la PAGE Facebook dédiée.

Tous les détails en ligne : rendez-vous sur [www.hongfei-cultures.com/jeseraicethumain](http://www.hongfei-cultures.com/jeseraicethumain)



## À venir... titres à paraître au 1<sup>er</sup> semestre 2017

### Si j'étais ministre de la culture

fév. 2017

Carole Fréchette - Thierry Dedieu

Thierry Dedieu s'empare d'un texte de Carole Fréchette, auteure dramatique québécoise dont les œuvres, traduites en une vingtaine de langues, sont régulièrement jouées à travers le monde.

*Si j'étais ministre de la culture, je décrèterais sur le champ la tenue de 'Journées sans culture'.*

Et vous, imaginez-vous un monde sans culture ?

Un livre d'engagement !



### Dans la collection *En quatre mots*

Geneviève Clastres - Nicolas Jolivot

Une grenouille au fond d'un puits et un éléphant examiné par des aveugles nous apprennent que les vérités du monde ne s'offrent que partiellement à qui n'y prend garde !

Deux fables connues de tous les Chinois.



### La traversée (titre provisoire)

Véronique Massenot - Clémence Pollet

Un jour, dans la jungle, un éléphant veut traverser le fleuve. Deux tigres amoureux le prient de bien vouloir les emporter sur son dos. L'éléphant est fort et généreux. Qu'à cela ne tienne ! Mais trois singes, des mangoustes, un cobra et un perroquet plus tard, quand arrive une toute petite araignée...



Une expédition drôlement menée !

### Chut ! (titre provisoire)

janv. 2017

Morgane de Cadier - Florian Pigé

Monsieur Franklin n'aime pas son voisin, ni les fêtes, ni cet oiseau qui roucoule sur son toit. M. Franklin n'aime rien tant que le calme et le silence. Il a beau crier : « CHUT ! CHUT ! », rien n'arrête jamais ces gêneurs. Pire, plus il crie plus



l'oiseau sur son toit grossit et pèse sur sa vie. Jusqu'à cette nuit où *crac !*, la maison s'écroule. N'écoutant que son cœur, le voisin de M. Franklin vient l'aider...

L'histoire de l'apprentissage d'une relation apaisée au monde servie avec simplicité, douceur et drôlerie.

### Vite vite doucement (titre provisoire)

Pei-Chun Shih - Minji Lee-Diebold

Dans le ciel, une abeille vole. Elle vole, elle vole d'une fleur à l'autre sans songer à se reposer. Dans le jardin, un escargot grimpe.



Il grimpe, il grimpe le long de la tige sans songer à accélérer. La fleur, elle, voit la fin du jour arriver...

Douce et tendre comme le soir, une petite histoire.